

## **GUERNICA DE PABLO PICASSO**

**Guernica** est d'une taille imposante (3,5 m x 7,8 m). C'est une [peinture à l'huile](#), en noir et blanc. Elle représente une scène de violence, de douleur, de mort et d'impuissance dont la cause n'est pas représentée explicitement dans la série des études préparatoires du premier jour (le 1er mai 1937) conservées au Musée de la Reine Sofia à Madrid : les flammes causées par les bombes ne sont pas encore présentes sur les toits des maisons et les premiers dessins semblent évoquer un simple affrontement entre des chevaux et des taureaux qu'une femme, tendant au bout de son bras une lampe à pétrole, chasse de la place par ses cris.

Une étude récente montrerait cependant que la toile achevée serait reliée dès ses premières esquisses aux travaux précédents de Picasso sur la *Minotoromachie* (1930-1937) : le taureau présent sur le tableau n'étant plus que l'avatar du Minotaure et son regard celui du monstre mythique qui a jouté de son forfait, le viol d'une jument qui représente symboliquement d'après Picasso lui-même, le peuple espagnol.

Quand il aura connaissance au cours de la journée du premier mai 1937 des photographies de Guernica en flammes publiées par les journaux, il intégrera le bombardement dans son œuvre comme une conséquence de ce viol, idée première de la construction, en rajoutant par surimpressions successives, les effets désastreux que le machisme effréné peut avoir sur l'humanité : un cortège de massacres et de villes en flammes.

Picasso qui aimait se comparer avant Guernica au Minotaure ,monstre mythique aux appétits sexuels jamais assouvis, a su faire émerger à la perfection par le syncrétisme qu'il opère entre la vie intérieure de l'artiste et l'événement historique qui révolutionne sa conscience ,la brisure de l'espace intime par l'intrusion du viol collectif. Ni Picasso ni le monde ne seront plus pareils après Guernica.

**« La peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre, offensif et défensif, contre l'ennemi. »**

Le choix du noir et blanc évoque les photos de guerre : en effet, Picasso était en France quand il a appris par la presse que Guernica avait été bombardée.

La figure centrale du tableau est un cheval blessé, une jument plus exactement, dont le corps est marqué par le viol. À gauche, une femme porte son enfant mort et hurle de douleur. Derrière elle, un taureau, impassible, image de la cruauté et de la force brutale. À droite du tableau, trois femmes désarticulées pleurent ou hurlent dont le personnage de la mère qui reprend le thème du *Massacre des innocents* de [Nicolas Poussin](#).

En fond de tableau, des formes géométriques sombres évoquent des immeubles effondrés. En bas, une tête d'homme et un bras coupé tient une épée brisée. Seule minuscule trace d'espoir, une main porte une toute petite fleur.

**« La guerre d'Espagne est la bataille de la réaction contre le peuple, contre la liberté. Toute ma vie d'artiste n'a été qu'une lutte continue contre la réaction et la mort de l'art. Dans le panneau auquel je travaille et que j'appellerai *Guernica* et dans**

toutes mes oeuvres récentes, j'exprime clairement mon horreur de la caste militaire qui a fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort. »

La toile exprime toute l'horreur et la colère ressenties par Picasso à la suite du [bombardement de Guernica](#). Sa réalisation commença le [1er mai 1937](#) à Paris, sous la commande du gouvernement républicain espagnol, pour être exposée le 25 mai, moins d'un mois après donc, au pavillon représentant l'Espagne lors de l'[Exposition universelle de Paris de 1937](#). Après une période où elle fut présentée à travers le monde de 1937 à 1939 pour notamment lever des fonds pour les Républicains espagnols, la toile resta aux [États-Unis](#) (principalement au [MoMA](#) de New York) durant une quarantaine d'années en raison de l'entrée de l'Europe dans la [Seconde Guerre mondiale](#) et du refus catégorique de Picasso, engagé auprès du Parti communiste, que l'œuvre aille en Espagne tant qu'une démocratie n'y serait pas effective.

Cette œuvre est finalement arrivée en [Espagne](#) en [1981](#), après la mort de Franco en [1975](#). Elle est exposée au [musée de la Reine Sofia](#) à [Madrid](#).

Elle est le symbole fort de la fin de la dictature.

- Durant la [Seconde Guerre mondiale](#), Picasso vivant [rue des Grands-Augustins](#) à Paris, reçut la visite d'[Otto Abetz](#), l'ambassadeur nazi. Ce dernier lui aurait demandé devant une photo de la toile de [Guernica](#) (alors conservée à New York au [MoMA](#)) : « C'est vous qui avez fait cela ? », Picasso aurait répondu : « Non... vous »[\[2\]](#). De plus aux visiteurs allemands des années 1940, il distribuait des photos de [Guernica](#), les narguant d'un « Emportez-les. Souvenirs! souvenirs! »[\[2\]](#).
- En [2003](#), une reproduction du tableau présentée à l'[ONU](#) a été cachée à la demande des diplomates américains par une toile bleue lors du vote de la résolution concernant la [guerre d'IRAK](#)
- 



Réalisez un croquis de cette oeuvre en noir et blanc.



Réalisez un croquis de cette oeuvre .